



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 254 - VENDREDI 26 JANVIER AU JEUDI 1ER FÉVRIER 2024

IN MEMORIAM

Bon voyage, chevalier !

Un post qui semble irréel, un message que l'on n'espérait ne pas voir et ne pas avoir vu annonçant le décès de Philippe Édouard, dans la matinée du 22 janvier 2024 à Pointe-Noire, ville qui a saisi son amour depuis plus de 10 ans. Philippe Édouard, brillant journaliste dans notre édition hebdomadaire, n'est plus. Les témoignages et les marques d'affection s'enchaînent, l'on peine à réaliser, le chevalier s'en est allé.

PAGE 3



CAN 2023

Un premier tour aux nombreuses surprises

Le premier tour de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de football organisée en Côte d'Ivoire vient de livrer son verdict, avec à la clé de nombreuses grosses surprises à l'instar de l'élimination de l'Algérie ou du Ghana. Alors qu'elles étaient vingt-quatre équipes au départ, il n'en reste que seize pour poursuivre la compétition. Voici une lecture de ce premier tour.

PAGE 13

THÉÂTRE/DANSE

Le Fithedac lance un appel à candidatures



Placé sur le thème « Jeunesse et culture », le Festival international de théâtre, danse et cirque du Congo (Fithedac) va tenir sa sixième édition, du 29 avril au 4 mai prochains, à Brazzaville. Un appel à candidatures est lancé, destiné aux artistes contemporains de théâtre, aux acrobates, aux danseurs traditionnels et modernes, artistes et acteurs culturels congolais.

PAGE 5

MUSIQUE

Qui en veut à Makhalba Malecheck ?

Le nouveau single de l'artiste intitulé « Mabé na nga », mon mal en français, n'est pas qu'une sorte de réponse à ses détracteurs mais plutôt un appel à considérer plutôt les bienfaits que de s'en tenir aux sombres épisodes. En diffusion continue sur les plateformes de téléchargement ainsi que sur Trace urbaine et RFI, le titre escalade le hit-parade rap et RnB et n'est pas prêt à redescendre.

PAGE 4



MUSIQUE

Cinq artistes congolais aux Hivernales à Nantes

PAGE 3

Éditorial

Au revoir Philippe !

Il ne nous a pas dit à quel point il souffrait, préférant garder le mystère, comme celui qui le caractérisait dans l'exercice magnifique de ce noble métier de journaliste. Pourtant, la nouvelle tombe de façon brutale. Trois jours d'hospitalisation ont suffi pour que le ciel s'assombrisse sur notre preux, côtoyant sitôt les abîmes de la mort pour un voyage sans retour. C'était le 22 janvier 2024, à 00 h 50 précise.

Philippe Édouard n'était pas seulement un journaliste compétent, mais également un observateur avisé de l'écosystème culturel local et international, qui savait donner une voix lumineuse aux artistes. Difficile de trouver des mots justes pour cerner la panoplie des ressorts de celui qui savait, au-delà d'une plume acérée, manier la caméra, réaliser un film, écrire un scénario, monter un journal, manager et produire.

Il y a bientôt dix ans, jour pour jour, que notre rédaction s'est offerte les services d'un professionnel dévoué et passionné qui marquera à jamais de son empreinte le succès de notre belle édition consacrée à l'actualité culturelle du Bassin du Congo.

Il nous faudra certainement du temps avant de réaliser que nous ne te lirons plus, que nous n'aurons plus nos discussions interminables, nos petites chamailleries, que nous ne projeterons plus ensemble l'avenir de notre précieux secteur enchevêtré par des « profanes » que tu rappelais incessamment au professionnalisme. Au moment où nous bouclons ce numéro, dans lequel nos lecteurs vont clairement être consternés, nos pensées vont à la famille et aux amis de Philippe Édouard pendant cette période difficile. Puissent-ils trouver le réconfort nécessaire pour surmonter cette épreuve, et que la mémoire de notre cher regretté allié soit une source d'inspiration dans l'exercice libre, éprouvé et raisonnable de notre belle profession.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 15 »

C'est le nombre de milliards de FCFA des subventions octroyées par la Banque de développement des États de l'Afrique centrale, au cours de ces quinze dernières années au profit du secteur agricole congolais.

PROVERBE AFRICAIN

« La langue qui fourche fait plus de mal que le pied qui trébuche ».

LE MOT

« MIRLIFLORE »

□ *De l'ancien français mirlifique (altération de mirifique), lui-même altéré par la terminaison latine flor (fleur) : qui est comme une fleur merveilleuse. Ce mot renvoie à une jeune personne de sexe masculin se comportant de manière fière, voire hautaine et satisfait de sa personne.*

IDENTITÉ

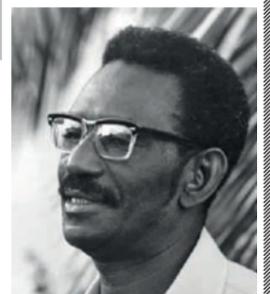
« FRÉDÉRIC »

Le prénom Frédéric vient du germanique fried, « protecteur », et ric, « puissant », ou rik, « roi ». Prénom médiéval germanique, il est parmi les prénoms les plus employés en Europe. Entre imagination et volonté, coups de tête et indifférence, Frédéric aime repartir de zéro et entretenir plusieurs activités de front. L'intuition aigüe, le sens de la psychologie, la générosité du cœur, tout cela fait son efficacité toute particulière et il faut dire qu'il cultive le dynamisme et l'instabilité. Ce dernier aime veiller et surveiller.

LA PHRASE DU WEEK-END

« La culture est la mémoire de tout un peuple ».

- Cheikh Anta Diop -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

In memoriam

Bon voyage chevalier !

Un post qui semble irréal, un message que l'on espérait ne pas voir et ne pas avoir vu annonçant le décès de Philippe Édouard, dans la nuit du 20 janvier dernier. Philippe Édouard n'est plus. Les témoignages et les marques d'affection s'enchaînent, l'on peine à réaliser, le chevalier s'en est allé.

« Les artistes ne meurent pas » dit la maxime. Mais parfois, il y a une rupture. Une voix que l'on n'entendra plus, des gestes et un entrain que l'on observera plus, des attitudes et des manières qu'on ne contempera plus, des yeux dans lesquels les nôtres n'auront plus le plaisir de plonger, des analyses et des prises de position qui ne seront plus faites, des articles et des portraits qui ne paraîtront plus sous cette signature que l'on aura tant chérie et admirée, célébrée.

Comment concevoir que l'un de nous, une lumière dans le réseau des âmes se soit éteinte ? Si Philippe a, au cours de sa vie, porté plusieurs casquettes, présenté plusieurs facettes de son esprit, il aura sans doute marqué beaucoup de monde sous celle de journaliste pour Les Dépêches du Bassin du Congo.

Fervent défenseur de la culture, la vraie, l'authentique, la rare, l'unique, il sortait des sentiers battus et nageait souvent à contre-courant sur la manière de faire de la musique et de la proposer au public.

Philippe Édouard avait une dent contre le game, et prônait, au mieux de sa plume, l'art en général et la musique qui ne courait pas la rue, ne faisait pas le trottoir, mais celle qui était comme l'épouse faire-valoir et maîtresse de maison, digne, humble, vertueuse et douée, un elixir pour l'âme.

Portraitiste de talent, il savait mettre en lumière les pépites de ses trouvailles avec brio et amusement. Philippe Édouard savait manier les mots tel un chevalier manie l'épée.

Se revendiquant indépendant et fier de sa liberté, quoi qu'elle lui coûtait parfois, Philippe était un amoureux de la vie qui a laissé au monde un niveau d'excellence dans son art, dans sa filiation naturelle et spirituelle qui reste de l'ordre d'un cadeau rare et précieux. L'on aura su apprécier vos talents, chevalier, cela a été un honneur de servir à vos côtés. Puisse votre voyage de l'autre côté être sans encombre et puissiez-vous trouver une place et l'une des plus belles dans la céleste félicité.

Princilia Pérès

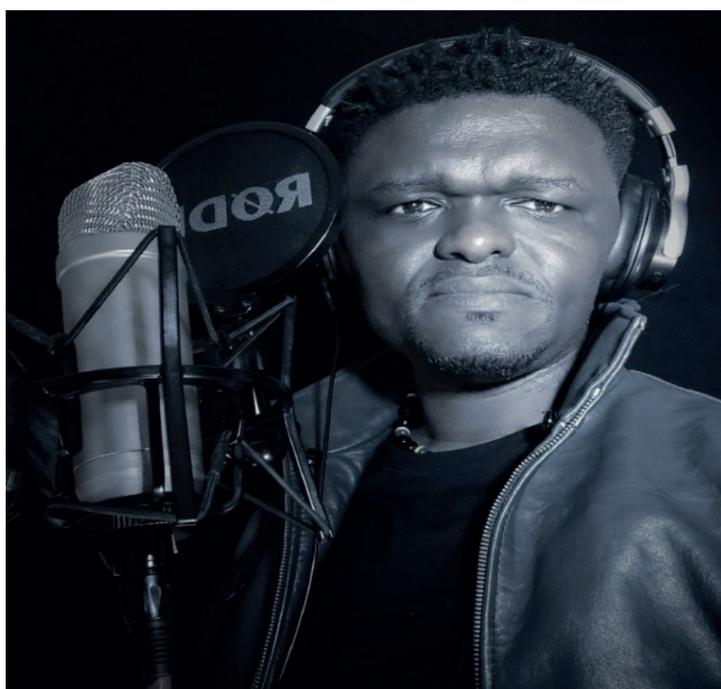


Musique

Cinq artistes congolais invités aux Hivernales à Nantes

Les ateliers d'hiver, organisés par l'association française « Longitudes », du 24 au 26 janvier 2024 à Nantes, en France, ont invité cinq artistes musiciens congolais, à savoir Naldso Ng, Chera Bet, tous deux de Brazzaville, et Wilfrid Ragas, SVL Village et Pitoce Mbonda de la diaspora du Congo en France.

Donald Arsiede Nganga Ntandou ou Naldso Ng de son nom d'artiste est un pianiste/claviériste et chanteur formé au centre de formation artistique Crescendo de Pointe-Noire. Il s'est lancé dans une carrière solo depuis 2010 dans un style afro-jazz, folk, tradi-moderne et afro-beat. Après avoir sorti un album de cinq chansons en 2022 intitulé "Ntsi", il présentera son album aux rencontres hivernales le 26 janvier et sera accompagné par sa chanteuse Chera Bet. Il animera aussi l'atelier piano clavier sur les rythmes et mélodies afro.



Wilfrid Ragas est un auteur, compositeur, interprète. Nantais depuis 2013, sa musique est un mélange de tradi-moderne d'Afrique et d'ailleurs en passant par la rumba, le reggae et même la pop. En 2015, il crée le groupe Zhuwa et est cofondateur du trio Brazza Naoned. Avec un album à son

actif, il a participé à plusieurs festivals locaux et internationaux, concerts pour le Diocèse protestant de Nantes, le Marathon de Nantes, le festival de l'amiral...Guitariste, chanteur et bassiste, il animera l'atelier guitare et bass mais aussi l'atelier chant. Il est également secrétaire de

l'association Longitudes SVL Village, artiste musicien, auteur compositeur, danseur, chorégraphe est un show man musicien Nantais avec un album à son actif. Il a fait ses preuves dans la percussion et la danse africaine avec le groupe Africa tambours. Il a été également dans le groupe



Zhuwa Nantes. Pitoce Mbonda, de son vrai nom Brice Samba, est un percussionniste danseur congolais qui a fait ses preuves avec des groupes comme Les tambours de Brazza, Extra Musica, etc... Il donne des cours de danse et de percussion africaine sur la place de

Nantes. Cette année, l'événement porte sur le thème d'échanges musicaux, rythmes et musiques africaines et présentera diverses épreuves. L'objectif est de partager avec les musiciens et le public nantais la musique africaine.

Gastrone Banimba

Musique

« Mabe na nga », le nouveau single de Makhalba Malecheck

En diffusion continue sur les plateformes de téléchargement ainsi que sur Trace urbaine et Radio France internationale, « Mabe na nga », du rappeur congolais Makhalba Malecheck, illustre ce qui semble être la réalité dans l'univers de l'industrie musicale et sa vérité vécue depuis de nombreuses années.

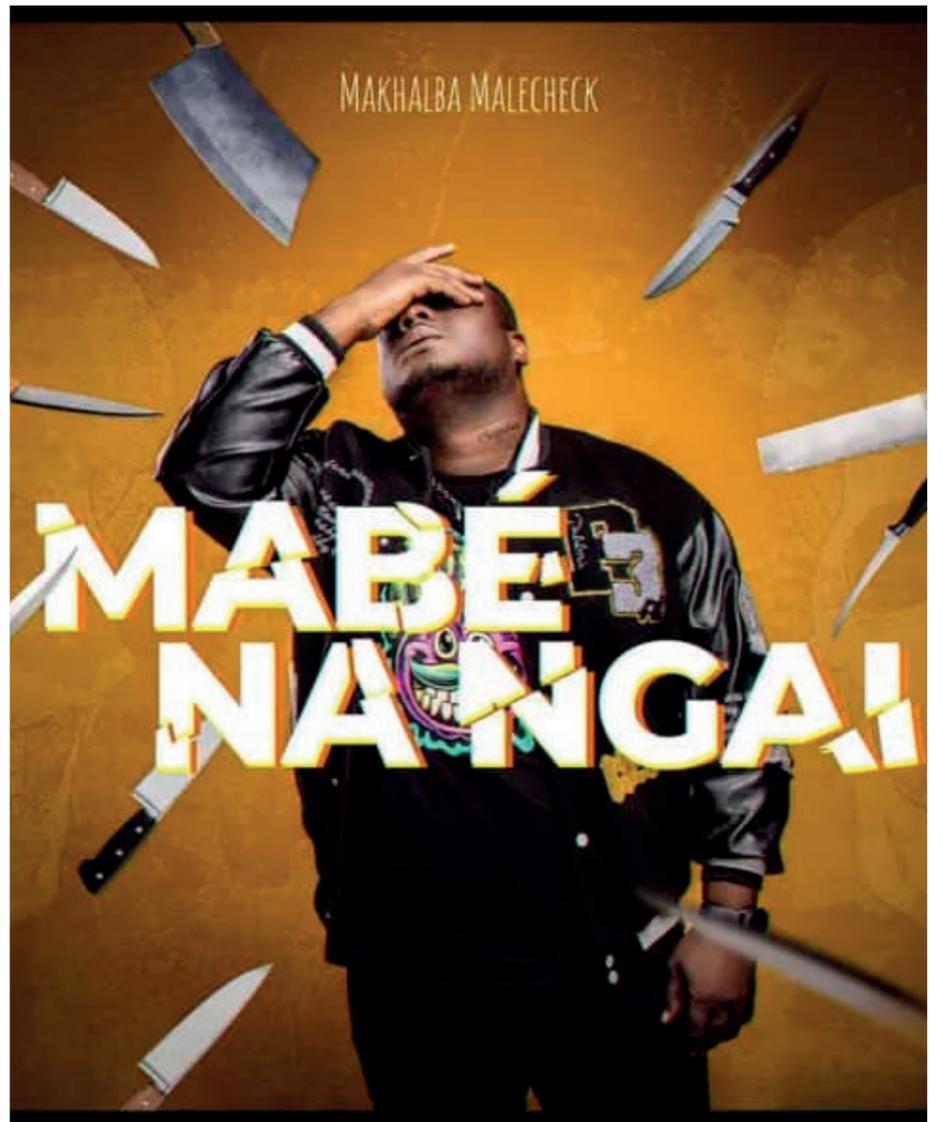
Pertinent dans ses textes avec un style musical propre à lui, Makhalba est aussi connu pour sa grande gueule. Il ne recule devant rien et surmonte les obstacles avec beaucoup d'intelligence. Par ce single « Mabe na nga », autrement dit « Mon mal », le rappeur congolais évoque l'ingratitude des hommes face aux biens faits. « Depuis les années ba boundissa nga », a chanté l'artiste. Ce couplet est une réponse à tous ses détracteurs qui pensent qu'il est à l'origine de leur malheur.

Depuis sa sortie, ce morceau continue de captiver l'attention et recevoir des louanges, non seulement pour ses sonorités bantoues authentiques, mais également pour le contenu du message émis. « Mabe na nga », c'est une philosophie, c'est la réalité de tout humain et même des animaux, la réalité de la nature. « Mabe na nga », ce n'est pas seulement un titre qui veut dire mon mal, c'est un titre qui montre aujourd'hui à tout un chacun que le monde se focalise beaucoup plus sur le pire, de ce que tu fais et non le bien que tu as apporté. C'est comme je l'ai toujours dit, pour un seul mal, on oublie mille biens. Je fais comprendre aux gens qui vivent la même réalité tous les jours. Je demande par cette chanson que les gens soient vrais avec eux-mêmes et qu'ils voient la réalité en face », a longuement expliqué l'artiste.

Makhalba Malecheck cultive le mystère autour de sa voix et s'impose sur la scène du rap, du reggae et RnB. Ses mimiques, ses paroles sont autant d'ingrédients qui font que personne ne lui résiste aujourd'hui. « Mabe na nga » est un succès pour le jeune artiste rappeur congolais qui a réussi à percer le difficile marché du disque national et africain. La chanson allie joie et espoir, rap et rumba, tout en montrant les efforts du jeune rappeur congolais à s'inscrire dans la pure tradition de la chanson. A travers cette belle œuvre musicale, l'espoir du rap national, autrement appelé « Nzambe na bango », veut aller à la rencontre d'un public plus large, au-delà des frontières congolaises.

De son vrai nom Junior Serge Elion Nkou, Makhalba Malecheck a débuté avec le rap à Casablanca, au Maroc, en 2009. De retour à Brazzaville, en 2010, il intègre le collectif com1 uni. En 2013, il ouvre un studio d'enregistrement « Boost Da Music » avec l'un de ses amis. Ainsi, en 2014, il sort son premier album intitulé « Bible fétiche » qu'il produit et distribue en indépendant. Cette œuvre lui a valu le prix du meilleur album hip hop en 2014 au Beat street awards au Congo. Par la suite, il sort le single « Rap a pomba ». Ce titre le révèle un peu plus et lui permet de monter sur la scène du Festival panafricain de musique, aux côtés des grands artistes de renom.

Cissé Dimi



Les rencontres de Bamako La 14^e édition se prépare déjà

Les 14^{es} Rencontres de Bamako, encore appelées « La Biennale africaine de la photographie », se tiendront du 16 novembre 2024 au 15 janvier 2025 à Bamako, au Mali. A cette occasion, un appel à candidatures est ouvert jusqu'au 31 mars aux artistes d'Afrique et de sa diaspora.

La participation du Congo à la grande messe artistique remonte à 2019 à travers la sélection du photographe international Baudouin Mouanda. Pour cette édition, les artistes congolais peuvent postuler et espérer une plus grande sélection. Photographes et vidéastes, amateurs ou professionnels, seuls ou en groupe, sans limite d'âge ni de nationalité, sont éligibles pour postuler à la 14^e édition des Rencontres de Bamako.

Les candidatures à soumettre doivent inclure le formulaire dûment rempli, une courte biographie et un curriculum vitae détaillé, un portrait de l'artiste et une photo passeport haute résolution, une copie scannée du passeport valide, cinq images haute résolution (300 dpi pour 30x50 cm) d'œuvres récentes avec leurs spécifications techniques. En option, les candidats peuvent fournir un fichier zip contenant les fichiers vidéo (5 max.) avec un volume maximum de 2 Go, en h. 264 et entre 30 et 50 FPS avec une résolution minimale de HD (1920 x 1080) et/ou liens web vers les vidéos en ligne.

A en croire les organisateurs,



Lors d'une précédente édition de la Biennale africaine de la photographie/DR

les artistes peuvent soumettre plusieurs séries et postuler dans les deux domaines, à savoir la photographie et la vidéo. A cet effet, une note d'intention est exigée, présentant la série et/ou les œuvres vidéo, en français ou en anglais, en format PDF, cinq pages maximum, contenant une description claire et concise de la proposition. Et dans le cas d'une installation spécifique,

il est nécessaire d'inclure des images pour permettre de visualiser le projet.

Cette 14^e édition célèbre le 30^e anniversaire de la Biennale, donnant un écho particulier à l'expression photographique contemporaine. La thématique choisie sera axée sur « Kuma » qui se donne à comprendre comme la parole. « Choisir Kuma comme thème de la 14^e

édition des Rencontres de Bamako/Biennale africaine de la photographie peut paraître étrange, mais c'est justement dans ce paradoxe que réside l'intérêt. Peut-on « écouter » de la photographie ? On peut raconter mille histoires par une photo. Il s'agit, pour les artistes, d'explorer de nouvelles formes, d'expérimenter des dialogues entre le verbe et

l'image, de faire exister plastiquement les moments de prise de parole, d'éloquence, de colère, mais aussi d'espoir, de recueillement, de silence, de cacophonie et de bruit », a souligné Lassana Igo Diarra, commissaire général et directeur artistique de la Biennale. Le défi est donc lancé pour les artistes de transmettre les émotions, les idées et les messages à travers la force pure du moment capturé, par le cadrage, la lumière ou la mise en scène. Les photographes ont le pouvoir de « faire parler » une image grâce à ce génie.

Au terme des inscriptions qui sont gratuites, le comité d'organisation de la Biennale africaine de la photographie évaluera les projets en fonction de leur qualité artistique et de leur pertinence. La sélection finale d'artistes sera communiquée par mail pendant le mois de mai et publiée sur le site internet de l'événement. Les artistes sélectionnés sont invités à assister aux journées professionnelles de la Biennale, avec frais d'avion, de visa et d'hébergement pris en charge.

Merveille Jessica Atipo

Vie associative

Thomas Ntsana, nouvelle coordonnatrice de la JCI M'foa la verte

Thomas Ntsana a été investie, le week-end dernier, dans sa fonction de présidente de la Jeune chambre internationale (JCI) M'foa la verte, pour une durée d'un an, en présence de Belkis Massaba Ganga, présidente nationale de cette plateforme.

La JCI M'foa la verte est une organisation locale d'affiliation nationale et mondiale dont l'objectif est la formation au leadership et le service communautaire. Dans sa vision d'être le principal réseau mondial des jeunes leaders, elle œuvre à Brazzaville pour faire émerger un nouveau type de jeunes, citoyens actifs capables de créer des changements positifs dans la communauté.

Pour cette année 2024, Thomas Ntsana aura la lourde tâche de faire vivre cette organisation en restant dans le même registre des activités menées par son prédécesseur. A en croire ses propos tenus lors de son entrée en fonction, « 2024, nous y sommes avec les énormes défis mais la mission demeure la même, c'est-à-dire d'offrir aux jeunes les opportunités de développe-

ment pour leur permettre de poser les actes positifs dans la société ».

Elle s'engage à travailler en synergie avec plusieurs organisations juvéniles au plan national, à l'instar de l'association Bantu culture qui œuvre pour la conservation et la promotion du patrimoine culturel des peuples bantous. Les deux associations entendent célébrer ensemble la Journée internationale de la langue maternelle, en février prochain.

En cette année dédiée à la jeunesse, la JCI M'foa la verte jouera également sa partition pour offrir des opportunités aux jeunes et de leur pousser à l'esprit entrepreneurial. La cérémonie très riche en enseignements a été marquée par une détente de slam et l'hymne de cette organisation.

Divine Ongagna



L'investiture de la nouvelle coordonnatrice de JCI M'foa la verte/DR

Incubateur francophone africain virtuel 2024

La 6^e édition lancée

Les étudiants ou jeunes diplômés ressortissants de l'Afrique francophone qui disposent d'une idée ou d'un projet à fort impact social sont appelés à soumettre leurs candidatures d'ici au 7 février prochain, à l'occasion de la sixième édition du projet incubateur francophone africain virtuel (IFAV),



Initié par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) du Nord et réalisé en partenariat avec la start-up Station, le programme IFAV 100% en ligne soutient les porteurs de projets africains innovants, porteurs de concepts disruptifs dans l'entrepreneuriat social.

Pour être éligibles au programme, les candidats devront proposer des idées ou des projets innovants permettant de répondre à des besoins sociaux, sociétaux ou environnementaux sur le continent africain. En outre, ils devront être motivés à l'idée de lancer une entreprise. Il sera également demandé aux postulants de disposer de 8 heures par semaine en vue de pouvoir interagir avec les autres porteurs de projets et les experts.

Les porteurs de projets qui prendront part au programme IFAV 2024 devront non seulement être ressortissants de l'Afrique centrale et des Grands Lacs, de l'Afrique du Nord, de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique australe, de l'Océan Indien et du Moyen Orient, mais aussi être des étudiants ou des jeunes diplômés de l'une des universités membres de l'AUF ou affiliés à un établissement universitaire.

Précisons qu'en intégrant l'incubateur francophone africain virtuel, les candidats retenus bénéficieront d'un accompagnement « haut niveau », des opportunités de financement ainsi que des relations B2B et B2C.

Toutefois, pour postuler, les candidats devront visiter le site web suivant : <https://www.ifavprogramme.com/>.

Chris Louzany

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Fithedac

lancement de l'appel à candidatures de la 6^e édition

Placé sur le thème « Jeunesse et culture », le Festival international de théâtre, danse et cirque du Congo (Fithedac) va tenir sa sixième édition du 29 avril au 4 mai prochains, à Brazzaville. Un appel à candidatures est lancé, destiné aux artistes et acteurs culturels congolais.

L'appel s'adresse particulièrement aux artistes contemporains de théâtre, aux acrobates, aux danseurs traditionnels et modernes qui, venus des quatre coins de la planète et munis de leurs mots, de leur corps et de leurs fantaisies, vont conter et raconter le monde.

Pour l'occasion, les candidats sont tenus de remplir le formulaire ci-après et d'envoyer aux adresses fithedac@gmail.com ou hugueslimbvani@gmail.com : l'adresse e-mail, le nom du groupe, le nom du spectacle et de la compagnie, le nom du metteur en scène et le nombre de personnes (hommes et femmes), le pays d'origine et la ville de résidence actuelle, une courte vidéo de vos spectacles réalisés (mettez un lien YouTube ou un lien du site soit un réseau social sur lequel la vidéo se trouve

) y compris le lien du dossier de présentation du spectacle. Le Fithedac est né de la volonté d'Hugues Serge Limbvani, initiateur du projet. Depuis 2018, il est accompagné par une équipe d'environ vingt personnes dans l'objectif principal de faire vivre l'art au Congo. « Nous voulons faire de la culture un vecteur de paix, de cohésion sociale et de développement économique. Au travers du festival, nous voulons créer un écosystème culturel qui donnera aux



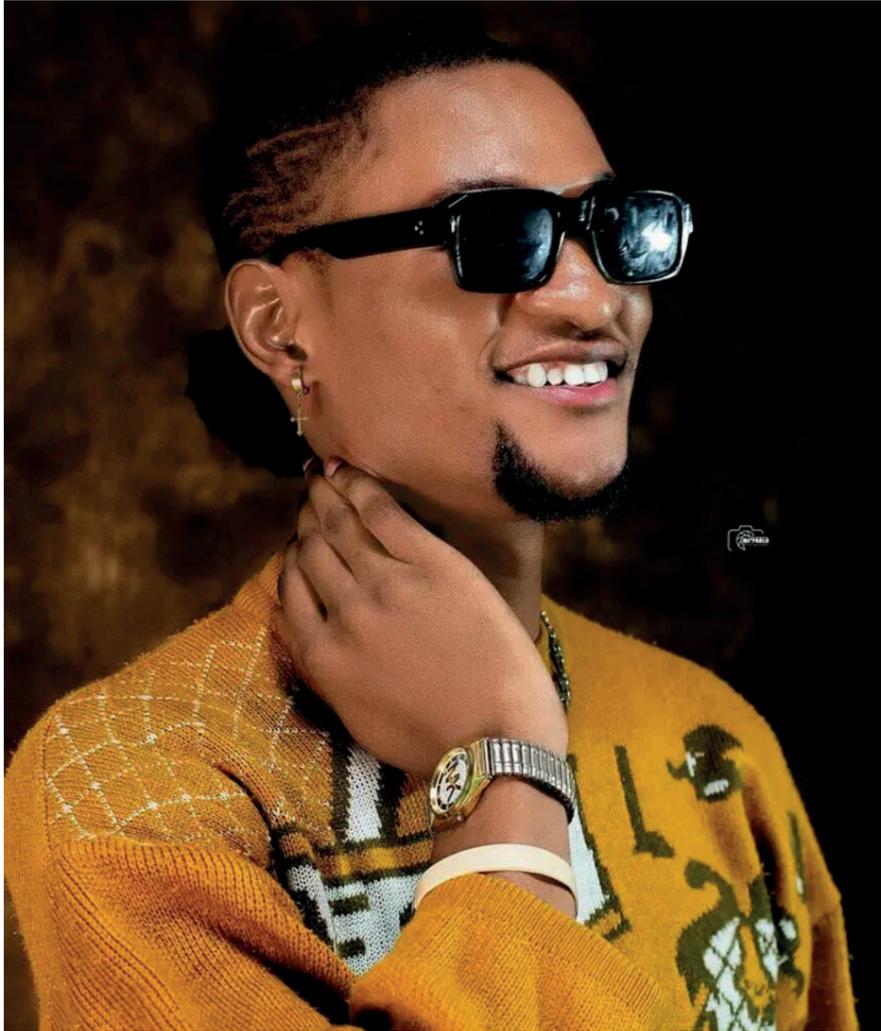
artistes la possibilité de vivre de leur art. L'objectif du festival est de démocratiser la culture en offrant à la jeunesse congolaise et aux personnes les plus défavorisées l'opportunité de bénéficier des dernières tendances artistiques en emmenant les spectacles dans les écoles et les quartiers populaires », peut-on lire sur le site fiatop.com. Au programme : des spectacles, des rencontres professionnelles et des formations.

D.O.

Interview

Rabby Mawete: « La musique c'est mon métier et non une distraction »

L'artiste musicien Rabby Mawete, donnera le 28 janvier, à Pointe-Noire, un semi concert live en vue d'amener le public congolais en général et pontenegrin en particulier à découvrir son talent. Dans l'interview exclusive qu'il a accordée aux Dépêches du Bassin du Congo, il donne plus d'informations.



Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Peut-on connaître qui est Rabby Mawete ?

Rabby Mawete (R.M.) : Je suis Rabby Alowa Mopatas alias Rabby Mawete, artiste musicien, chanteur, auteur-compositeur et interprète. J'ai commencé la musique en 2014 à la suite de l'obtention de mon baptême à l'église, avec ce qu'on appelle communément la musique religieuse. Et quelques années plus tard, j'ai pratiqué le rap, l'Afro ndombolo et bien d'autres styles encore.

L.D.B.C. : le 28 janvier, vous allez donner un semi concert live. Vos motivations ?

R.M. : Effectivement, je me propose de donner un concert live à cette date. Je suis à la recherche d'un manager, d'un producteur et des mélomanes ou des fans. Dans mon quartier, je suis bien connu. Je prends part à des shows cases ainsi qu'aux concerts d'autres artistes en qualité d'invité. J'aimerais passer à l'étape supérieure, c'est-à-dire me faire connaître du large public. Raison pour laquelle je vous remercie pour l'opportunité que vous me donnez par l'intermédiaire de cette interview.

L.D.B.C. : Que prévoyez-vous à cet effet ?

R.M. : En dehors de la musique, il y aura de la comédie et du théâtre. Le théâtre sera assuré par la troupe Etshubele et les humoristes invités sont Bébé leader, Tantine Ruth et bien d'autres encore. Le côté musical sera assuré par moi-même, naturellement, accompagné de mon groupe. Pour que la fête soit plus belle, j'ai invité d'autres artistes congolais à l'instar de Loves Kinj, DJ Champwine ainsi que Royaume dance.

L.D.B.C. : Quelles sont les chansons que vous allez interpréter ?

R.M. : Dans ma propre discographie, je compte interpréter au moins cinq chansons, à savoir Tomata, Nzambo oyo, Father Jesus, Jovie Bipumba et Yo ka boye. Il pourrait y avoir d'autres surprises. Je demande aux gens de venir assister au concert pour les découvrir.

L.D.B.C. : Votre dernier mot.

R.M. : Je prie les fans de me faire confiance. Je pratique la musique parce que c'est mon métier. Ce n'est pas de la distraction ni encore moins un passe-temps. Je m'efforce à suivre l'exemple des aînés comme Tidiane Mario, Roga Roga, Gaz Maweté ou encore Fally Ipupa. En fait, la musique c'est toute notre vie.

Propos recueillis par Chris Louzany

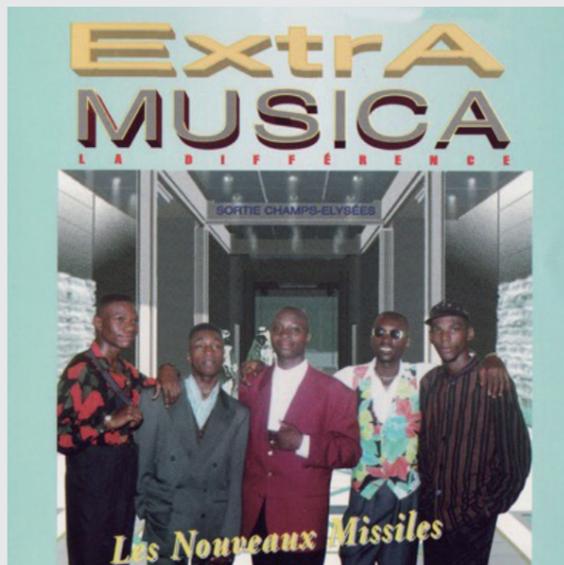
Les immortelles chansons d'Afrique « Freddy Nelson » d'Extra-Musica

« Freddy Nelson » est une chanson inoubliable dans l'histoire de la musique congolaise. Elle a permis à Extra-Musica de passer de l'ombre à la lumière, et à Quentin Moyasko, son auteur, et aux autres membres de ce groupe d'acquérir un rang honorable dans le gotha musical africain.

Paru en 1995 et produit par Denide Productions, sous le label « Déclit Communication » en format 33 tours, référencé 50488-1, l'album de six chansons a pour titre phare « Freddy Nelson ». Enregistré par l'ingénieur de son Guy Noël et mixé par Alexandre Gbezo, ce long play, distribué par Blue Sylver Distribution, fut au cœur d'un buzz retentissant.

C'est l'histoire d'une femme qui, pour avoir commis une seule erreur, se voit rejeter par son amoureux du nom de Freddy Nelson. La rejetée va alors se mettre à le supplier tout en le raisonnant afin qu'il revienne aux meilleurs sentiments. « To yokanaka, Freddy, moko alibisa moninga, boni oboyi ko libisa ngai, Freddy wa bolingo, na bolingo nyonso matata ezangakate, libisa ngai wa yo souci elie ngai nzoto ». Traduisez par: « Nous nous étions accordés que l'un d'entre nous pardonne à l'autre, pourquoi refuses-tu de me pardonner, Freddy mon amour? aucun couple n'est à l'abri des problèmes, pardonne-moi, car mon corps est dévoré par le chagrin ».

Cette œuvre démarre par des battements

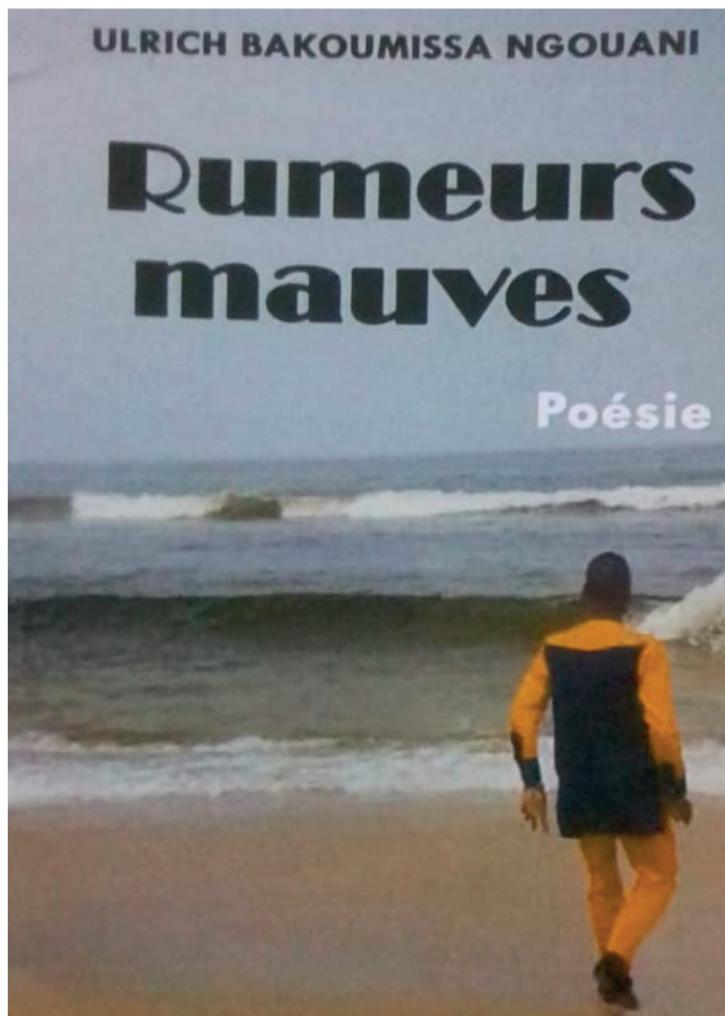


de la batterie, exécutés magnifiquement par Ramatulay. Ces battements, disons-le, seront repris dans la chanson « Bilan » de Koffi Olomidé dans l'album « Effrakata ». Ensuite, vient l'appel de Guy Guy Fall et la réponse de Doudou Copa et Hermann Ngassaki, en chœur, puis l'animation de Kila Mbongo qui marque l'intro de cette mélodie avant le ralentissement du beat qui introduit le chœur qui laisse

la place aux duos Christian-Quentin et Oxygène-Quentin. Pendant ce temps, la guitare basse est tenue par Espe-Basse, la rythmique par Durel-Louemba et la guitare solo par Roga-Roga, ce qui permet à Kila Mbongo de lancer des cris incitant à la danse : zeka luketo, maloba mpamba azanga mbongo, ba tumboli Roga Roga, etc.

Né le 11 février 1969 à Brazzaville, Quentin Moyasko, alias le Grand Moïse, a une carrière ponctuée de plusieurs groupes comme celui de l'école Henri Mbounda B de Sibiti, de l'école Gampo-Olilou de Brazzaville, Mc Gloria, Cogiex Star de l'artiste Mava Jean Juif, Extra-Musica et Extra-Musica International. Notons qu'avec la chanson « Freddy Nelson », Extra-Musica a connu du succès et fut récompensé par plusieurs distinctions honorifiques : en 1995 meilleur groupe de Brazzaville, en 1996 prix Ngwomo Africa révélation africaine de l'année, en 1997 la palme d'or du meilleur groupe africain aux Awards de Libreville, au Gabon. En 2002, Quentin Moyasko a été désigné par l'Unesco ambassadeur mondial de la paix.

Frédéric Mafina



Lire ou relire

«Rumeurs mauves» d'Ulrich Bakoumissa Ngouani

Publié aux éditions Essaim Plumes au Bénin, le recueil de poèmes «Rumeurs mauves» tente, comme un cri d'espoir, de relever l'Afrique de ses divers maux.

Ulrich Bakoumissa Ngouani se fait le chantre de sa patrie, le Congo, confrontée aux mêmes problèmes du continent africain. Il aborde dans ses poèmes les mêmes thématiques que ses pionniers, mais avec une vision plus actuelle.

La mort, l'amour, la misère et l'amertume sont, entre autres, les thèmes qui jalonnent ce champ poétique aux saveurs épiques et mélancoliques. Par des oxymores et bien d'autres expressions imagées, le poète se fait l'avocat des causes des cités africaines à travers des titres comme «Clarté d'ombres», «Soleils unificateurs», «Humiliations suicidaires», «Afrique desséchée», «Je ne vous hais point»...

C'est donc par une soixantaine de poèmes que l'écrivain tente de faire écho aux voix étouffées de l'Afrique, victime sempiternelle dans le conflit d'intérêt qui règne entre les grandes puissances de l'histoire contemporaine. Raymonde Ankoli affirme à propos, dans sa préface, que Z-Ulrich de Dieu, nom de plume du poète, nous lance ce défi qui est celui de reconnaître notre néant face au destin que nous subissons. « Devant la nudité de ce monde/ en crue des crimes et perversion/ La perversion a élu domicile sur toutes ses ruelles/ Mon hic est si géant sur les couloirs de Bayardelle », écrit le poète.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Trésor des poubelles » de Samba Félix Ndiaye

Documentaire de soixante minutes produit en 1989, « Trésor des poubelles » est un hommage au secteur informel. Le film suit pas à pas la fabrication des objets artisanaux à partir des matériaux de récupération.

En 1989 et 1990, Samba Félix Ndiaye réalise une magistrale série de cinq courts métrages tournés en 16 mm : Acqua ; Diplomate à la tomate ; Les chutes de Ngalam ; Les malles et Teug ou chaudronnerie d'art. Dans la version restaurée du film, on retrouve en bonus « Samba Félix Ndiaye à propos... », un court métrage de 11 minutes d'Henri-François Imbert dans lequel le cinéaste sénégalais, filmé chez lui à Paris, en 2004, revient sur la production et la réalisation de sa série de courts métrages.

« Trésor des poubelles » se veut une évocation de la magie et du savoir-faire, notamment des artisans dakarois, dans la transformation des matériaux de récupération. Dans ce film, Samba Félix Ndiaye ne provoque jamais de véritables entretiens, mais laisse parler ceux qui sont devant la caméra. Il les filme toujours à hauteur d'homme et célèbre ainsi les pratiques mises en avant qu'on pourrait qualifier de sagesse de personnes « démunies » pour tout simplement subsister et nourrir leurs familles. Le réalisateur a construit chaque film comme une petite énigme, qui ne dévoile l'objet fini qu'à la fin, sans dialogue ni commentaire. Un travail de maître !

S'il est vrai qu'en Afrique les petits métiers manuels sont une résistance face à l'invasion de biens de consommation et une résilience au chômage, « Trésors des poubelles » penche plutôt sur la nécessité d'accorder au secteur de l'artisanat ses lettres de noblesse. « Artisan et fier » peut être le slogan à accorder à cette manière de voir les choses du réalisateur sénégalais. Ici, le métier d'artisan est synonyme de métier noble, passionnant, demandant du génie, de la créativité et de la force comme tout autre métier. La version restaurée de « Trésor des poubelles » était en projection à Brazzaville, le 23 février dernier, à l'Institut français du Congo (IFC). Cette projection s'inscrivait dans le cadre des séances de projection et d'échange organisées chaque mardi à 18h 00 par la société de production cinématographique congolaise « La Forge ».

«Trésor des poubelles» de Samba Félix Ndiaye est une magnifique œuvre avec une histoire très touchante qui nous a amenés à réfléchir sur plusieurs aspects du travail des artisans. Cette version restaurée s'inscrit aujourd'hui dans le combat de la digitalisation de nos chefs-d'œuvre souvent méconnus. Un grand merci à l'IFC et à nos animateurs Ralf Therance, Ori Kozia ainsi que moi-même pour les échanges enrichissants », a déclaré Arnel Luyzo Mboumba, cinéaste, photographe et responsable de La forge production.

Notons que Samba Félix Ndiaye, né à Dakar le 6 mars 1945 et mort dans la même ville le 6 novembre 2009, est un cinéaste et documentariste qui réalisa près de vingt-cinq films, depuis le début de sa carrière au milieu des années 1970 jusqu'à sa disparition.

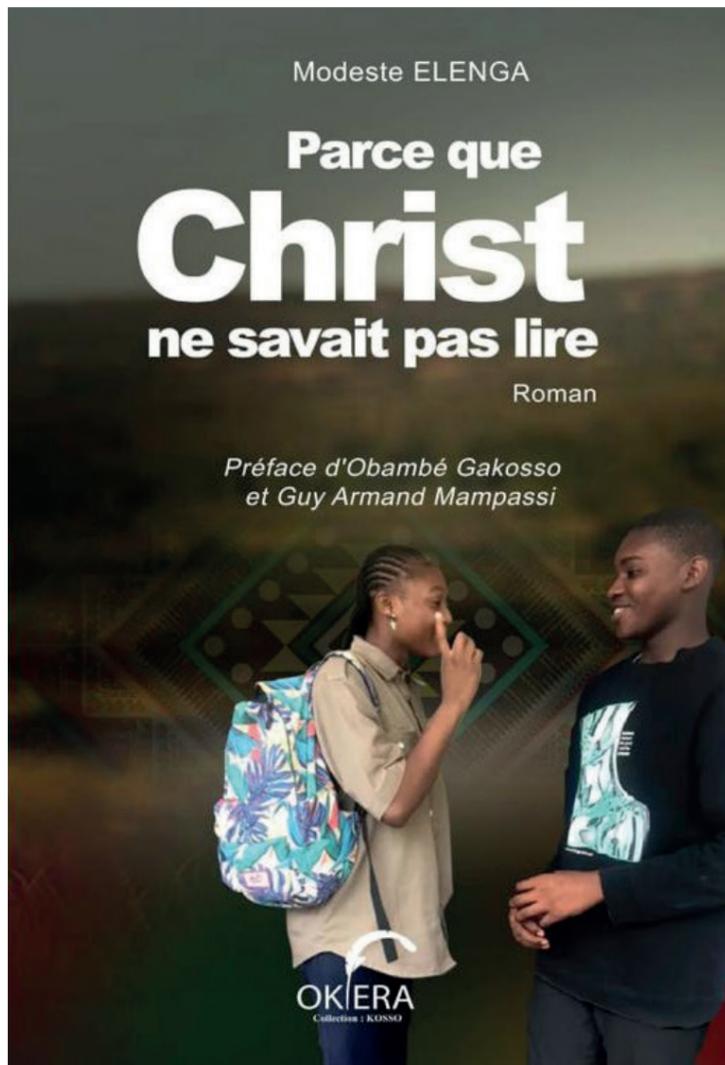
Merveille Jessica Atipo

- www.lesdep

Vient de paraître

« Parce que Christ ne savait pas lire »

C'est le premier roman de Modeste Elenga paru aux éditions Okiéra. Un ouvrage 150 pages qui raconte la vie d'un petit garçon devenu enfant en conflit avec la loi par la force des choses.



Le titre du livre est évocateur parce qu'il s'agit d'un jeune garçon, Christian Motomabé, né dans un village. Sa maman décède à sa naissance. Pendant les obsèques, deux camps vont naître. Le premier pensera qu'il faut l'enterrer avec la dépouille de sa mère parce qu'on ne sait pas qui va l'élever. Mais, le second estime qu'il a droit à la vie. Christ est alors confié à sa grand-mère qui, malheureusement, décédera plus tard. Il ne va pas à l'école parce que personne ne pense l'inscrire dans un établissement scolaire. Il est ensuite récupéré par son oncle. Malheureusement, l'oncle irresponsable le laisse à la merci de son épouse. Et Christ, pour s'en sortir, va s'allier à un groupe de voyous appelé « Kulunas », c'est-à-dire des enfants en conflit avec la loi.

Chemin faisant, une jeune demoiselle née d'une famille aisée tombera amoureuse de Christ. Seulement, ce dernier ne savait pas lire. Et cette relation ne sera pas du goût de tout le monde. Les parents de la fille en premier, et les amis ensuite, reprochant à la fille d'être amoureuse d'un garçon analphabète.

Le titre de l'ouvrage prête à confusion, parce que c'est la question que l'auteur Modeste Elenga se pose, et à laquelle il tente de répondre. « *Mais qu'est ce qui s'est passé ? Je suis en train de susciter la curiosité des lecteurs pour qu'ils découvrent pourquoi ce titre* », a expliqué l'auteur. En effet, à en croire l'auteur, Christ est un garçon qui a un cœur en or. Quand il est tombé amoureux de cette fille, qui s'appelle Vinedie, ce garçon par amour lui explique ce que c'est que le monde des Kulunas.

« *C'est un monde bien organisé, et qui évolue sous la barbe de la police. Ils ont un président, un général, un conseiller, un ambassadeur, un commençant de bord et une masse commune* », a précisé Modeste Elenga sans faire l'apologie de ces barbares. Et d'ajouter : « *Tant qu'on ne pénètre pas ce milieu, on ne peut pas le comprendre. On ne peut pas aussi comprendre comment ces jeunes deviennent des voyous* ».

Dans «Parce que Christ ne savait pas lire», il ya des jeunes Kulunas comme Achera et Otoma qui racontent leur histoire. Pour le second, c'est une histoire du décès de son père alors qu'il n'avait que 5 ans. Il n'était plus avec sa mère qui est allée se remarier dans une autre ville et l'a abandonné à son triste sort. A cet âge, il était obligé de faire un petit commerce pour survivre jusqu'au jour où il est entraîné dans le monde des Kulunas.

L'auteur se demande s'il faut tuer ces Kulunas en les livrant à la vindicte populaire pour régler la question. Qu'est-ce qu'il faut en faire ? « *C'est cette réflexion que j'essaie de lancer comme ça pour que chacun s'en saisisse, et apporte sa solution* », a-t-il affirmé. Il en appelle ainsi à la responsabilité des pouvoirs publics et aussi des parents. Car cette situation dérange tout le monde.

« *Je pense que c'est un ouvrage qui mérite d'être lu. Le président de la République a décrété 2024 année de la jeunesse. Je remercie le ministre de la Jeunesse, Hugues Ngouélondélé qui a mis la main à la pâte pour que cet ouvrage paraisse* », a déclaré Modeste Elenga.

Achille Tchikabaka

Musique

Le gospel prend une ascendance en Afrique

Depuis plus de deux décennies, le rap chrétien dit gospel urbain gagne du terrain en Afrique. Ce style musical très particulier, aux sonorités accrocheuses, a conquis des jeunes artistes qui l'ont adopté.

Le gospel, développé par les Afro-Américains pour exprimer et partager leur ferveur religieuse dans la chrétienté, s'est installé en Afrique dans les années 1960 à 1970. Il s'est diversifié dans d'autres cultures et à travers le continent avec la contribution des grands artistes tels que Rebecca Malop, Prosper Germoh, Esther Wahome, Somie Okposo, Sinah Ayefele, Ohemaa Mercy.

C'est courant les années 2000, avec la fusion du gospel et du rap, que ce style musical connaît une expansion en Afrique, attirant ainsi les jeunes chanteurs et artistes. Bien au delà du style de vie, le rap-gospel rassemble des nations, des personnes de différentes ethnies et confessions religieuses. On voit aujourd'hui la nouvelle génération des artistes tels que Ks Bloom, Dena Mwana, Déborah Lukalu, Limoblaze, Morijah, Chidimna, Judikay attirés les regards du public, tant par leurs prestations individuelles ou collectives. En tant que véritable outil dans l'évangélisation, le gospel véhicule des histoires et des messages des valeurs pieuses, la vie de sainteté, les bonnes mœurs afin d'impacter positivement la jeunesse aux rythmes afro-



dansants.

En chant, en danse et en musique, ces artistes célèbrent la puissance de la musique gospel africaine, plongeant ainsi leur auditoire dans des rythmes inspirants. Par la richesse de leurs voix et de leurs harmonies, ces artistes séduisent désormais les scènes africaines par leurs danses

énergiques et leurs talents. Leurs répertoires incluent autant des chants traditionnels que contemporains, souvent chantés dans différentes langues. Ce style musical a atteint l'apogée à travers l'organisation des festivals tels que Impact gospel, Canaan gospel, Africa gospel day festival, Abidjan gospel qui rassemble plus de quinze mille

Un groupe gospel africain/DR

participants par édition. Le gospel, bien au-delà du style musical, unit les nations, les personnes de différentes communautés et de confessions religieuses. Ce mélange unique du gospel traditionnel avec des rythmes urbains tels que le hip hop, RnB et le soul est particulièrement remarquable. Ce genre de musique urbaine est

caractérisé par des paroles inspirantes qui parlent en majorité de l'amour de Dieu, de l'espoir, du pardon. Les chansons sont souvent portées par des voix puissantes et passionnées des rythmes accrocheurs.

A l'origine, le gospel est un genre musical véritablement unique, qui a vu le jour grâce aux chants religieux des esclaves Afro-Américains du Sud des Etats-Unis, au cours du XIX^e siècle. Avec l'évolution, la popularité de ce courant musical n'a cessé de croître et de se répandre partout dans le monde, si bien que de grands groupes comme Dexie Hummingbirds ou les Golden Gate Quartet ont parcouru les États-Unis pour partager leur musique avec le public. Bien que le gospel soit maintenant un genre musical populaire, sa signification aujourd'hui reste la célébration de la vie et de la spiritualité en demeurant constamment fidèle à ses racines religieuses profondes. Le gospel est bien plus qu'un simple genre musical, c'est une célébration de vie, une source d'espoir et symbole d'unité qui rassemble les âmes du monde entier dans un esprit de joie et de fidélité.

Cissé Dimi

La bonne conscience collective : Une espèce en voie d'extinction

Dans une salle de classe, pendant le cours de communication, le formateur a posé une question à une cinquantaine d'étudiants sur la gestion honnête des fonds à eux confiés par un proche parent pour l'organisation d'une fête quelconque. Plus de la moitié de la classe a acquiescé sur le fait de soutirer sournoisement une partie des fonds pour des besoins personnels.

Tout le monde a justifié la mauvaise pratique par le fait que l'obtention de l'argent est devenue difficile. Et selon ces jeunes gens, il faut profiter quand l'occasion se présente car, la chance ne sourit qu'une seule fois. Soit dit en passant, cette anarque est légitimée pour un proche parent. Mais à plus forte raison s'il s'agissait d'un inconnu ?

Cette tendance est générale. C'est triste de le dire, les gens n'écoutent plus leur conscience. Ils l'étouffent, la rendent insensible et la formatent de façon à ce que ce qui est naturellement répréhensible devienne acceptable et ce qui est censé être acceptable devienne répressible, à son tour.

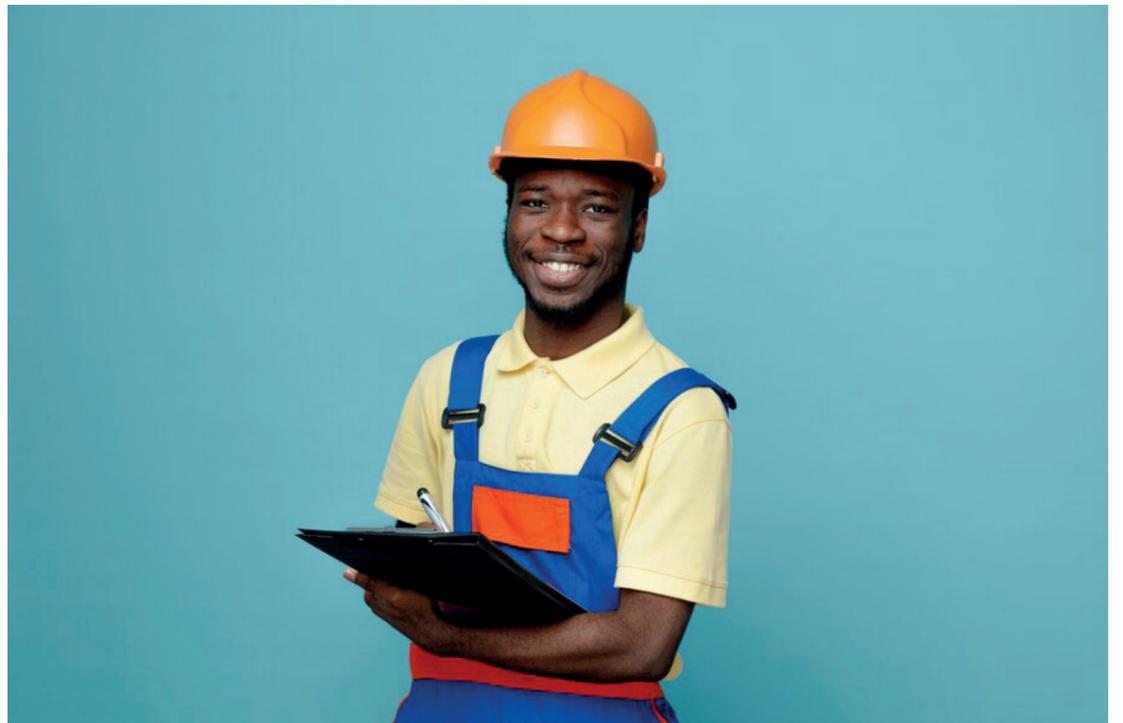
La bonne conscience collective a disparu au profit de l'escroquerie, de la tricherie, du vol, de la falsification et de tout autre acte blâmable. Le comble de la chose c'est que les auteurs de ces mauvaises actions détestent de les subir. C'est vrai-

ment paradoxal. Les personnes qui agissent de la sorte devraient avoir tout simplement honte.

A vrai dire, une personne qui a la réputation d'un voleur, d'un fraudeur ou d'un tricheur n'inspire pas confiance. Elle ne peut pas être respectée ni encore bénéficier des mérites ou de la reconnaissance. Car comme on le dit couramment, « le mal ne profite pas longtemps. Son salaire est amer ».

La jeune génération ferait bien de s'aligner sur la voie de la vertu, de la vérité, de la bonne conscience, de l'estime de soi et de la reconnaissance. Les personnes vertueuses ne sont forcément pas riches, mais jouissent d'une bonne réputation. Elles ne sont peut-être pas acclamées, peut-être qu'elles ne le seront jamais, mais elles passent des nuits paisibles, sont heureuses et sont respectées par tous.

Oui, la vertu, la bonne conscience et la vérité ont inté-



Seul le travail libère/DR

rêt à refaire surface pour le bien et la survie de l'espèce humaine. La survie de la vertu dépend de la jeune génération. Elle n'est pas obligée de se lancer dans le

vice sous prétexte que l'argent est difficile à obtenir. En fait, comme le disent les saintes écritures, celui qui ne travaille pas n'a pas droit au salaire. Par

contre, l'ouvrier mérite son salaire. Donc point n'est besoin de voler, de tricher, de mentir, de falsifier ou d'escroquer.

Chris Louzany

Les souvenirs de la musique congolaise

Biographie et discographie de Luambo Makiadi Franco (fin)

De succès en succès, Luambo Makiadi Franco s'affirme comme l'une des plus marquantes personnalités de la rumba authentique et galvanise les mélomanes par la finesse de ses qualités artistiques à partir desquelles il crée un style qui donnera naissance à l'école Ok Jazz, avec pour fondement la rumba odemba ou rumba lourde, communément appelée « kilo ya Kinshasa ».

La rumba odemba marque des points et domine l'échiquier musical du Pool Malebo. Elle est adoptée par les orchestres Conga Succès, Co-Bantous, Kin-Bantous, Negro-Succès, Vévé, Lovy du Zaïre, Sosoliso du trio Madjesi, à Kinshasa, et Negro-Band, Tembo, Super Boboto, Mando Negro, à Brazzaville.

Au plan discographique, la satire est l'un des domaines où Luambo se distingue et excelle réellement dans l'écriture de ses textes, la plus part de ses œuvres étant des diatribes (Mbwakéla ou Mbokéla). Tiré à boulet rouge sur ceux qui le titillent semble être l'un de ses points forts. Egale à lui-même, il n'épargne personne et s'en prend pratiquement à tout le monde, du président de la République à la femme au foyer en passant par ses collègues artistes musiciens et le procureur de la République.

Parmi ses chansons, l'on peut citer « Nani a pédala ka té » (contre le président Kasavubu), « Course au pouvoir » et « Chicote », « Ba linga ka ngai té », « Où est le sérieux » (Philippiques à l'endroit de Kwamy, Vicky et Youlou Mabiala), contre ses détracteurs « Kinshasa mboka ya makambo », « Lettre à monsieur le DG » (contre les directeurs généraux des sociétés).

Au regard de ses œuvres, Franco dit tout haut tout ce que les autres se chuchotent à l'oreille. Il n'a pas non plus ménagé la gent féminine qui a subi parfois, avec virulence, les foudres de sa colère dans les titres « Na koma mbanda ya mama ya mobali na ngai », « 12 000 lettres », « Mamou », « Locataire », « To koma ba camarades pamba », etc.).

Au cours de sa carrière, Luambo, auteur compositeur prolifique, a écrit plusieurs chansons d'une multiplicité de thèmes dans lesquelles il fait état de la



Grand Maître Luambo Makiadi Franco/DR

vie sociale (To sambu ba pesi yo raison na quartier), des problèmes dans les couples (Matata ya mwasi na mobali esilaka té), la rivalité (Bokola bana ya mbanda na yo malamumu, Ba ninga to kola ba linga ka ngai té), de la conscience nationale (Congo mibalé), les problèmes de la femme (La vie des hommes), la racine anti noire (pouvoir noir), l'amour (« Illusé », « Mario », « La vérité de Franco »), la publicité (« Azda », « Pas un pas sans Bata », « Club de sept », « 5 ans ya Fabrice »), l'homme dans tous ses états (« Mobali a boyi na yé kaka », « Réponse de Mario », « Ba beaux-frères », « Yaya simon », « Très impoli »), la sorcellerie (Kimpa kinsangamani), les hommes politiques (« Bokasa na Mobutu », « Ngai kaka Bomboko »), la violence faite aux femmes (Loboko), le malheur (Kinsiona), le football (FC 105 du Gabon), le nouvel an (Ba masta bonne

année), la tromperie dans l'amour (« Farceur », « Assi-tout », « Zénaba », « Makambo ézali minene »). Habitué à sa grande gueule, les mélomanes ont savouré sa musique et ont vécu ses colères, ses joies, ses tristesses que les vibrations de sa guitare ont accompagnées.

Luambo a puisé son inspiration dans la vie de tous les jours et dans le vécu de ses compatriotes. Chanteur populaire, il a été le plus grand peintre de la société congolaise, ses chansons sont d'habitude longues avec parfois des titres kilométriques.

Il sied de noter que le Grand maître Franco a composé des centaines d'œuvres qui font de lui, incontestablement, le plus prolifique et le plus fécond de la musique congolaise moderne, et aucun de ses congénères n'a produit plus de chansons que lui. **Auguste**

Ken Nkenkela

Lutte contre les changements climatiques

Le monde atteindra-t-il l'ODD 13 d'ici à 2030 ?

En septembre 2015, en parallèle de l'assemblée générale des Nations unies, 193 dirigeants de la planète s'étaient engagés sur 17 objectifs de développement durable (ODD) mondiaux afin d'atteindre trois super objectifs d'ici à 2030. Il s'agissait précisément de mettre fin à l'extrême pauvreté, lutter contre les inégalités et l'injustice et régler le problème crucial du dérèglement climatique.

Les ODD nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés. Ces objectifs sont interconnectés et, pour ne laisser personne de côté, il est important d'atteindre chacun d'entre eux, et chacune de leurs cibles, d'ici à 2030.

Mais parmi ces 17 ODD, un en particulier revêt une importance capitale. Il s'agit de l'objectif 13 qui concerne la lutte contre les changements climatiques qui affectent désormais tous les pays sur tous les continents. Cela perturbe les économies nationales et affecte des vies, coûte cher aux personnes, aux communautés et aux pays aujourd'hui et même plus demain. Les conditions météorologiques changent, le niveau de la mer monte, les phénomènes météorologiques deviennent plus extrêmes et les émissions de gaz à effet de serre sont maintenant à leur plus haut niveau de l'histoire. Sans action, la température moyenne à la surface du monde devrait dépasser les 3 degrés centigrades ce siècle. Les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables sont les plus touchées.

Des solutions abordables et évolutives sont désormais disponibles pour permettre aux pays de passer à des économies plus



Des conséquences de la pauvreté/DR

propres et plus résilientes. Le rythme du changement s'accélère à mesure que de plus en plus de personnes se tournent vers les énergies renouvelables et que d'autres mesures réduiront les émissions et intensifieront les efforts d'adaptation. Le changement climatique est toutefois un défi mondial qui ne respecte pas les frontières nationales. C'est un problème qui nécessite des solutions qui doivent être coordonnées au niveau international pour aider les pays en développement à évoluer vers une économie à faibles émissions de carbone.

Pour renforcer la réponse mondiale à la menace du changement climatique, les pays ont adopté, lors de la COP21, l'Accord de Paris, entré en vigueur en novembre 2016. Dans cet accord, tous les pays ont convenu de limiter la hausse des températures à deux degrés centigrades. La mise en œuvre de l'Accord de Paris est essentielle à la réalisation des objectifs de développement durable et fournit une feuille de route pour les actions climatiques qui réduiront les émissions et renforceront la résilience climatique. En avril 2018, 175 parties avaient

ratifié l'Accord de Paris et dix pays en développement avaient présenté leur première version de leurs plans nationaux d'adaptation pour faire face aux changements climatiques.

L'Afrique est le continent le plus vulnérable vis-à-vis des changements climatiques ; avec 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, elle se place plus dans une logique d'adaptation que dans celle de l'atténuation, avec néanmoins des capacités d'adaptation très limitées. Le changement climatique va aggraver la vulnérabilité de la po-

pulation. Jusqu'à 2030, les coûts économiques du changement climatique en Afrique sont estimés de 1,5 à 3% du produit intérieur brut avec un besoin d'un minimum de 10 milliards de dollars par an pour le financement de l'adaptation. L'accès aux financements verts et aux technologies propres ainsi que le renforcement des capacités constituent également des défis majeurs pour le continent.

Par ailleurs, l'Afrique dispose d'un véritable potentiel d'énergies renouvelables (solaire, éolien, géothermie et hydraulique), jusqu'à présent peu exploité. Dans un contexte où 650 millions de personnes ont difficilement accès à l'énergie, soit près de 70% de la population, plusieurs pays africains ont entamé leur programme de transition énergétique.

Promouvoir des mécanismes de renforcement des capacités afin que les pays les moins avancés et les petits États insulaires en développement se dotent de moyens efficaces de planification et de gestion pour faire face aux changements climatiques, l'accent étant mis notamment sur les femmes, les jeunes, la population locale et les groupes marginalisés.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

L'impact environnemental sur la santé humaine

La relation entre la santé humaine et l'environnement ne cesse de prendre une importance considérable à une époque où les catastrophes et les pandémies annoncées ne font que se multiplier. Alors que les maladies infectieuses des siècles passés avaient été relativement bien contrôlées, ou circonscrites, les mises en garde quant à la prolifération des sources de contamination sont à nouveau soulevées. Le réchauffement de la planète entraîne une délocalisation des vecteurs de transmission, étendant ainsi les sources potentielles de contagion bactérienne ou virale.

Les catastrophes naturelles des dernières décennies occasionnent des migrations importantes de la population humaine qui se retrouve sans toit et sans possibilité de s'alimenter. L'Organisation mondiale de la santé estime que jusqu'à 24% des maladies actuelles dans le monde peuvent être attribuées à la dégradation de l'environnement. Et dans le cas des maladies dont souffrent les enfants de moins de 5 ans, un environnement malsain est considéré comme étant un des principaux facteurs de risque.

La pollution urbaine augmente considérablement la prévalence des troubles respiratoires et des maladies cardiovasculaires. L'acuité des menaces environnementales à la santé est rendue évidente, d'ailleurs, dans la progression des maladies des habitants des pays riches : le cancer ainsi que les maladies respiratoires et cardiovasculaires ont doublé entre les années 1980 et 1995.

La perspective d'une planète saine pour l'avenir et pour des personnes en bonne santé repose sur une nouvelle façon de penser : le modèle « se développer maintenant, nettoyer plus tard » doit

passer à une économie proche du zéro gaspillage à l'horizon 2050. Selon des études, des investissements écologiques équivalents à seulement 2 % du produit intérieur brut des pays du monde seraient suffisants pour assurer une croissance à long terme aussi forte que nous le prévoyons actuellement et qui aurait moins de conséquences négatives sur les changements climatiques, la rareté de l'eau et la perte des écosystèmes.

A l'heure actuelle, le monde n'est pas sur le point d'atteindre les objectifs de développement durable à l'horizon 2030 ou 2050. Des mesures urgentes s'imposent, car tout retard dans l'action pour le climat augmente le coût de la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris ou annule nos progrès, quitte à les rendre tout simplement impossibles.

Les humains doivent adopter des régimes alimentaires moins riches en viande et réduire le gaspillage alimentaire dans les pays développés et en développement, ce qui réduirait la nécessité d'augmenter la production alimentaire de 50 % pour nourrir les 9 à 10 milliards d'habitants de la planète prévus à l'horizon 2050. A l'heure actuelle,

33% des aliments comestibles produits dans le monde sont gaspillés et 56% de tous les déchets sont produits dans les pays industrialisés.

De nos jours, la communauté internationale possède les connaissances scientifiques, les technologies et les moyens financiers nécessaires pour évoluer vers un mode de développement plus durable, même si le soutien nécessaire manque de la part du public, des entreprises et des dirigeants politiques qui continuent d'adhérer à des modèles de production et de développement dépassés. Ce sont alors les politiques publiques de l'ensemble des secteurs de vie qui déterminent les conditions préalables, notamment l'habitat, le transport, le niveau de revenus, le réseau social, le niveau d'éducation, la proximité des services de soins qui deviennent le point de mire. La promotion de la santé, qui prend pour cible l'ensemble des déterminants de la santé, apparaît comme l'approche la plus apte à composer avec les causes réelles d'inégalités de santé, et à réduire les écarts d'espérance de vie entre la population disposant de moyens et celle qui en est dépourvue.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

La « bedroom pop », un genre musical à l'ère actuelle

« La bedroom pop » est un nouveau mouvement qui se traduit par « pop de chambre ». Depuis peu de temps, elle se dessine dans le paysage de l'industrie musicale. Entre expression de soi et liberté créative, ce genre charme de plus en plus le grand public. Découvrons !

La « bedroom pop » est un genre musical qui a émergé dans les années 2010 du fait que les artistes se mettaient à créer leur musique depuis leur chambre à coucher. Cette pièce dédiée à l'origine au repos prend donc une toute autre tournure en se transformant en un véritable lieu de production, d'expression et de créativité pour les nouvelles générations.

Ce genre est caractérisé par des thèmes personnels et intimes tels que les relations amoureuses, l'acceptation de soi, la représentation du corps, l'orientation sexuelle, les amitiés toxiques, le deuil ou encore les souvenirs d'enfance. Les artistes de la bedroom pop partagent leur intimité avec le public à travers des mélodies douces et enivrantes.

En effet, que ce soit à la radio, sur les réseaux sociaux ou sur les plateformes de streaming, la « bedroom pop » fait maintenant partie de notre quotidien sans même que nous nous rendons compte. Contrairement aux mouvements musicaux traditionnels, elle ne possède pas d'empreinte sonore clairement identifiable. C'est donc à travers sa construction et sa représentation que ce style se distingue des autres : musique pop, jazz, blues, rock ou navigue sur du rap.

Aujourd'hui, avec le développement de multiples logiciels de musique gratuits et de bonne qualité tels que GarageBand, Magic Music Master, Drum Flow, il est dorénavant permis à chaque personne de produire, de publier ou de partager ses créations sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Tiktok, WhatsApp), sans passer par un label ou une maison de disque.

Bien qu'ils ne se considèrent pas comme des artistes « bedroom pop », plusieurs d'entre eux, particulièrement Africains, sont conquis par ce style de musique à l'instar de Fally Ipupa, Koffi Olomide, Davido, Tiwa Savage, Alpha Blondy, Yemi Alade, Youssou N'dour, Ariel Sheney et bien d'autres.

Jade Ida kabat



ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Pollution et cancer du poumon

Une étude française enfonce le clou

Une vaste étude française confirme le risque de développer un cancer broncho-pulmonaire imputé à la pollution atmosphérique, en l'occurrence les particules fines. Les patients résidant dans des zones polluées ont 50 % de risque supplémentaire d'avoir un cancer du poumon présentant une mutation particulière, retrouvée chez environ 15 à 20 % des individus en bonne santé.

Un cancer du poumon sur dix n'est pas provoqué par le tabac. Et ces cancers broncho-pulmonaires survenant chez des individus n'ayant jamais fumé progressent. Par exemple, en France, 12,6 % des cancers bronchiques étaient d'origine « non tabagique » en 2020 contre 7,2 % en 2000. Le principal facteur de risque de ces cancers est la pollution atmosphérique.

Particules fines et cancer du poumon : un lien démontré depuis seulement 2023

Établie par une étude anglaise décisive en 2023, cette relation entre la pollution atmosphérique (particules fines, en particulier celles de diamètre inférieur à 2,5 µm/PM2,5) et la survenue des cancers broncho-pulmonaires chez des non-fumeurs porteurs de mutations dans le gène EGFR (d'autres mutations existent) est désormais démontrée.

Les particules fines « activeraient » certaines mutations génétiques pré-existantes dans le poumon sain, transformant ainsi une cellule pulmonaire normale en une cellule cancéreuse. L'une de ces mutations les plus fréquentes concerne le gène d'une protéine clé : l'EGFR (epidermal growth factor receptor). Or, cette mutation est présente dans 50 % des



Manifestation de la pollution de l'air/DR

tumeurs broncho-pulmonaires chez les non-fumeurs, et moins de 5 % chez les fumeurs.

Les nouveaux chiffres français

Dans l'étude française KBP-2020, durant un an, tous les cas de cancer du poumon diagnostiqués ainsi que les caractéristiques génétiques des patients ont été recueillis. « Cela a été l'opportu-

té d'étudier l'impact de la pollution sur le cancer du poumon afin de confirmer les résultats obtenus par l'équipe de recherche londonienne dirigée par Charles Swanton », indique le Pr Alexis Cortot, pneumologue au CHU de Lille et coordinateur de l'étude.

Pour sa troisième édition, KBP a inclus environ 9 000 patients. A chaque ville de résidence des

patients a été associé un niveau d'exposition à différents polluants tels que les PM2,5, les PM10, l'ozone, le dioxyde d'azote, les radiations ionisantes (radon). Les mutations favorisant les cancers ont été recherchées (EGFR, ALK, ROS, KRAS...). Les résultats montrent qu'il existe bien un lien entre l'exposition aux particules fines PM2,5 et la proportion

de mutations EGFR parmi les cancers bronchiques diagnostiqués, avec un risque égal à 1,5. Par conséquent, les patients résidant dans des zones polluées ont 50 % de risque supplémentaire d'avoir un cancer du poumon présentant ce type de mutation. Ce niveau de risque est similaire à celui associé au tabagisme passif et quinze fois moindre à celui du tabagisme actif. La présence de mutations EGFR a été associée non seulement aux PM2,5, mais aussi aux PM10 et au dioxyde d'azote.

L'effet pro-inflammatoire des particules fines

Dans cette relation entre exposition aux particules fine PM2,5 et le développement de cancer bronchique « muté EGFR », les scientifiques ont mis en évidence l'implication de l'inflammation. Il existe un effet pro-inflammatoire de l'exposition aux PM2,5. Ainsi, ces polluants déclenchent une réaction inflammatoire qui favorise le développement de cellules pulmonaires qui hébergent des mutations potentiellement cancéreuses (« oncogéniques ») sur EGFR, et qui sont présentes chez environ 15-20 % de sujets en bonne santé.

Destination santé

Soupe

Comment la rendre vraiment « healthy » ?

« Mange ta soupe ! » C'est ce qu'on impose aux enfants en les prévenant que sinon, ils ne grandiront pas. Et aussi parce que « c'est bon pour la santé ». Mais est-ce vraiment le cas de toutes les soupes ? Comment faire pour que vos préparations soient vraiment bonnes nutritionnellement ?

Une soupe, en principe, est un plat riche en bienfaits. Mais avant tout, il faut rappeler que les meilleurs produits restent ceux faits maison. Alors que mettre dans votre préparation ?

Des légumes bien entendu. Ces derniers faisant partie des aliments les plus riches en bienfaits pour la santé. Riches en fibres, en vitamines et minéraux, ils jouent un rôle protecteur dans la prévention de maladies, comme les cancers, les maladies cardiovasculaires, l'obésité, le diabète. Plus vous en mettez, et plus vous les variez, plus vos soupes seront bonnes pour la santé. Choisissez-les bio et de saison, la qualité de votre soupe n'en sera que meilleure. Diversifiez les familles de légumes. Vous profiterez d'un large éventail de nutriments. Autre facteur améliorant la qualité de la soupe : ne pas



Préparation d'une soupe/DR

trop la saler. Si vous trouvez votre plat fade, pensez à y ajouter des herbes et autres épices et condiments comme de l'origan, de l'ail ou du ba-

silic selon votre recette. Et évitez les bouillons en cube ou les soupes du commerce qui contiennent souvent trop de sel et d'additifs.

Pour ce qui est de la texture de la soupe, vous aurez peut-être envie qu'elle soit bien épaisse et riche. Pour cela, évitez d'avoir la main lourde

sur la crème fraîche, le fromage ou encore le pain ou le beurre. En petite quantité, pas de souci. Mais à l'excès, ces produits risquent de transformer votre soupe en produit un peu trop riche en calories et en gras. Optez plutôt pour des alternatives plus saines comme l'huile d'olive.

Pour épaissir sans enrichir, pourquoi ne pas opter pour des légumes secs comme des lentilles ou encore des pois chiches mixés. Ils amélioreront en même temps la qualité nutritionnelle. Riches en fibres végétales, ces légumineuses favorisent notamment une meilleure digestion.

Enfin, n'abusez pas des croûtons vendus dans le commerce. Souvent classés D dans le Nutri-Score, ils sont, en effet, riches en sel, glucides et lipides.

D.S.

CAN 2023

Un premier tour aux nombreuses surprises

Le premier tour de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de football organisée en Côte d'Ivoire vient de livrer son verdict, avec à la clé de nombreuses grosses surprises à l'instar de l'élimination de l'Algérie ou du Ghana. Alors qu'elles étaient vingt-quatre équipes au départ, il n'en reste que seize pour poursuivre la compétition. Voici une lecture de ce premier tour.

Le Cap-Vert a ouvert la voie des qualifiés

Vainqueur de ses deux premiers matches, successivement contre le Ghana (2-1) et le Mozambique (3-0), la sélection emmenée par Bubista s'est emparée, 19 janvier, du premier ticket pour les 8es de finale. Le Cap-Vert sera pour la deuxième fois de rang au rendez-vous du tableau final et pour la troisième fois de son histoire.

Le Cameroun qualifié au terme d'un scénario fou

Un peu plus tard, le 19 janvier, le Sénégal a aussi composé son billet pour les 8es de finale. Champions en titre, les Lions de la Teranga se sont défaits du Cameroun (3-1) et compteront à coup sûr parmi les seize dernières équipes engagées. Le 22 janvier, la Guinée équatoriale a rejoint le tour suivant après avoir humilié la



L'équipe mauritanienne après une victoire/DR

Côte d'Ivoire pourtant à domicile (0-4). Dans ce groupe A, le Nigeria a assuré sa qualification en prenant la deuxième place après une victoire face à la Guinée-Bissau (1-0).

Dans la poule B, l'Égypte a arraché sa qualification après un incroyable match nul (2-2) face au Cap-Vert tout en profitant du nul entre le Ghana et le Mozambique (2-2). Le lendemain, 23 janvier,

le Cameroun a validé son ticket pour les huitièmes de finale, au terme d'un scénario invraisemblable contre la Gambie (2-3).

Dans le groupe D, la surprise Angola a validé sa qualification en s'imposant contre le Burkina Faso (2-0), qui accompagnera les Palancas Negras en huitièmes de finale. Bourreau de l'Algérie, la Mauritanie valide aussi son billet pour les huitièmes. Une qualification historique pour leur troisième participation à la CAN.

Comme son voisin algérien, la Tunisie est éliminée dès les phases de poules de cette CAN. Le Mali finit premier du groupe E devant l'Afrique du Sud et la Namibie, assurée de finir parmi les meilleurs troisièmes et qualifiée pour la première fois de son histoire en huitièmes. Enfin, le Maroc termine premier de son groupe en

battant la Zambie (1-0), offrant au passage la qualification à la Côte d'Ivoire.

Voici les seize pays qualifiés pour les 8es de finale de la CAN

Guinée équatoriale (1^{er} groupe A)
Nigeria (2^e groupe A)
Côte d'Ivoire (3^e groupe A)
Cap-Vert (1^{er} groupe B)
Égypte (2^e du groupe B)
Sénégal (1^{er} groupe C)
Cameroun (2^e groupe C)
Guinée (3^e groupe C)
Angola (1^{er} groupe D)
Burkina Faso (2^e groupe D)
Mauritanie (3^e groupe D)
Mali (1^{er} groupe E)
Afrique du Sud (2^e groupe E)
Namibie (3^e groupe E)
Maroc (1^{er} groupe F)
RD Congo (2^e groupe F)

Boris Khari Ebaka

Regards sur l'Afrique

Une CAN pas comme les autres

Mi janvier 2024, débutait la Coupe d'Afrique des nations (CAN) Côte d'Ivoire 2023, la compétition de tous les inédits. Très attendue du continent après celle du Cameroun 2022, elle prouve à suffisance que l'Afrique est entrée dans une nouvelle dimension du marketing de l'image.

Sur le plan culturel et sportif, le continent africain est un habitué de grands rendez-vous, de grandes rencontres. Dans le domaine du sport, la CAN coiffe tous d'entre eux. Aussi loin que remonte la mémoire collective, il n'a pas été de CAN qui aura suscité le plus d'enthousiasme que la présente.

En effet, que l'on soit footballeur ou non, on aura été frappé par la déferlante médiatique de cette CAN qui a trouvé son écrin, son faire-valoir, dans le talent des artistes comédiens et humoristes.

Tout a commencé comme une petite blague de cour de récréation entre deux frères jumeaux qui se charrient, l'un posant comme injonction à l'autre de surveiller le fleuve en son absence. Oui, rien que ça. À défaut de ne pas avoir été aptes à se qualifier pour la plus grande compétition du continent, les jumeaux de Brazzaville pouvaient bien surveiller le fleuve le temps pour les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) d'effectuer leur tourisme sur le territoire des Eléphants.

Loin de s'imaginer l'ampleur que prendrait la chose, les frères de Brazzaville ont



L'ambiance au stade à l'ouverture de la CAN 2023/DR

montré à suffisance à Herman Amisi, auteur de cette merveilleuse trouvaille, franchement géniale, c'est-à-dire de l'ordre du génie, leur fair-play, leur grandeur d'âme.

Tout le monde s'y est mis. A Brazzaville tout le monde surveille le fleuve. Du plus grand au plus petit, de l'influenceur au follower, jusqu'au prêtre et à la religieuse. Les poissons sont surveillés, recensés, les sirènes enceintes. On a vu de tout et surtout les plus belles propositions de l'intelligence artificielle qui a

donné à cette tirade les plus beaux illustratifs et les plus beaux imaginaires.

Mais encore, l'histoire ne s'est pas arrêtée là. Partie comme elle était, cette CAN allait faire parler et le premier éliminé allait être chambré. On espérait que le sort tombât sur la RDC, moqueuse, mais non, il tomba sur la Côte d'Ivoire, pays organisateur de la CAN. Et très tôt, on aura entendu dire que la Côte d'Ivoire est le premier pays à quitter la CAN. Après avoir vu les influenceurs Ivoiriens frôler la

crise cardiaque, on se sera demandé si ce n'était pas mieux ainsi, car il s'entend dire au pays de Drogba que si tu ne peux pas naître Américain, il faut naître Ivoirien.

Du côté des rivaux historiques de la Côte d'Ivoire, le "Contineng" de Samuel Eto'o n'a pas été épargné. Après avoir essuyé une humiliante défaite face au Sénégal, on a pu voir le sang-froid, le charisme de l'enfant prodige du pays face à un Abdou Diouf qu'on n'a jamais vu sous un

tel jour. L'ancien joueur sénégalais, toujours connu pour son sourire et son fair-play sur le terrain, quelle que soit la tension du match, s'est déchaîné dans les tribunes à côté d'un Samuel Eto'o, empereur.

Le sang-froid, la maîtrise est sans doute ce qui a manqué à l'attaquant marocain qui s'en est pris au capitaine de la RDC, Chancel Mbemba, qu'il aura poursuivi jusque dans les vestiaires comme après une échauffourée entre son coach et le capitaine avec une rage comme s'il s'agissait d'un problème personnel. À cause du foot seulement ?

Si les divergences culturelles, les attitudes et comportements des uns et des autres peuvent diviser et donner lieu à des actes regrettables, le football réunit toujours ! Et au pays de l'influence, cette CAN, sans en connaître encore l'issue, l'on peut cependant déjà vivement affirmer qu'elle aura été une pleine réussite et un inédit sur le plan image et marketing. Pour ça et rien que ça, félicitations à la côte d'Ivoire et chapeau à tous les humoristes et comédiens du « Contineng ».

Princilia Pérès

Plaisirs de la table

Les feuilles de patate douce, un aliment bon pour le cœur !

Peu connues mais comestibles, les feuilles de patate douce sont un légume largement consommé sous les tropiques. Elles ont une texture assez ferme et une saveur prononcée, plus ou moins amère.

Riches en protéines, bêta-carotène, calcium, phosphore, fer, vitamine C et fibres, les feuilles de patate douce ont des vertus protectrices sur les parois des vaisseaux sanguins. Leur consommation réduit donc les risques de maladies cardiovasculaires.

Elles apportent à l'organisme les vitamines et sels minéraux dont il a besoin. Les histogrammes montrent que les feuilles de patate douce fournissent davantage d'éléments nutritifs, en particulier de vitamine A. Plus les feuilles sont sombres, plus elles contiennent de vitamine A.

Les feuilles de patate douce se cuisinent comme des épinards ou comme n'importe quelle feuille verte. Elles sont donc très polyvalentes et s'intègrent dans tous types de plats. Il suffit de les émincer grossièrement puis de les incorporer dans votre plat.

Si vous envisagez de les cuisiner dans la journée, placez votre bouquet dans un verre d'eau à température ambiante, jusqu'à utilisation. Si vous souhaitez les conserver pendant trois à cinq jours, détachez les feuilles des tiges, lavez-les délicatement à l'eau, essorez-les puis faites-les sécher sur un torchon.

Enveloppez-les ensuite dans un torchon propre que vous placerez dans une boîte hermétique. Cela les protégera du froid et de l'humidité et elles conserveront ainsi leur fraîcheur pendant plusieurs jours. Cette technique permet aussi d'avoir des feuilles prêtes à l'emploi au frigo.

Imane de Imelda



RECETTE

Galettes de patate douce

INGRÉDIENTS

- 600 g de patate douce
- Un œuf
- 80 g d'emmental râpé
- 100 g de farine
- Une pincée de cumin (facultative)
- Une pincée de sel et de poivre

PRÉPARATION

Épluchez vos patates douces et détaillez-les en cubes. Faites les cuire à la vapeur. Elles sont cuites quand la pointe d'un couteau s'enfonce dans la chair sans résistance.

Dans un saladier, écrasez la chair de la patate douce en purée à la fourchette. Ajoutez l'œuf battu en omelette, la farine et l'emmental, assaisonnez et ajoutez le cumin. Homogénéisez la préparation.

Préchauffez votre four à 180°. Recouvrez la plaque du four de papier cuisson puis déposez deux cuillères à soupe de préparation et étalez-la avec le dos d'une cuillère pour former des galettes. Enfouez à mi-hauteur pendant une vingtaine de minutes (en fonction de votre four). Retournez les galettes et laissez-les dorer encore une dizaine de minutes sur l'autre face. Et c'est prêt ! Bon appétit.

Imane de Imelda



A cœur ouvert

« *Bien dans sa tête, bien dans ses baskets* »

En ce début d'année, nombreux sont ceux et celles qui ont pris de bonnes résolutions visant les plus belles versions d'eux et de leur vie. Avant de se lancer tels des pèlerins en quête de la nouvelle Jérusalem, il est important de se rappeler l'importance d'être bien dans sa tête, bien dans ses baskets.

Le bonheur n'est pas un objectif. Il est l'ingrédient indispensable à la réalisation de ses objectifs. Un cœur en mal-être n'est pas à même de donner le meilleur de lui-même, de trouver en lui les ressources et les effluves de motivation pour affronter les défis d'une journée, du quotidien, d'une année ou d'une vie. La santé mentale est d'une importance capitale dans l'épanouissement d'un individu ou d'une communauté. La vie est faite de tellement de pressions, tellement de stress généré de toutes parts, l'indifférence et la méfiance sont devenues mon-

naie courante à tel point que la solitude et le désespoir deviennent des proies pour les personnes vulnérables ou rendues vulnérables par une maladie, un handicap, une différence visible ou non, un statut, une condition. Pourtant tous aspirent au bonheur et chaque individu, quelle que soit sa condition, est un maillon indispensable du filet de la vie.

Il est alors impératif de prendre soin de soi, de son esprit, de ses émotions. Il est important de veiller sur son bien-être comme l'on veille sur celui de nos enfants ou des personnes qui nous sont chères.

Car comment servir la société et prendre soin des autres quand nos propres réserves émotionnelles sont à court de carburant ? Combien d'exemples dans nos cités de personnes qui sont arrivées au bout de leurs limites, se retrouvant à parler seules, converser seules, perdues dans une réalité déconnectée de la réalité collective ou ayant imposé à leur corps, à leur cœur des pressions qu'elles ont pu supporter longtemps ?

Prenez soin de vous.

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous retrouvez l'énergie qui vous caractérise. Votre curiosité débordante vous emmène vers des directions stimulantes, vous serez sollicité de part et d'autre, de belles surprises vous attendent.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vous serez surpris que les choses ne se passent pas forcément exactement comme vous les avez imaginées. Laissez la place à l'inattendu, de belles opportunités seront à saisir.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous serez tenté de vous dérober à vos obligations. Les choses paraissent plus compliquées qu'elles ne le sont, il vous faudra faire un petit effort pour mener à bien vos projets.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Un proche sera d'excellents conseils et vous fera voir les choses d'une autre manière. Il vous faut élargir votre champ de vision pour mieux régler certaines situations. Votre charme fait des ravages.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous vous donnez les moyens d'atteindre de grands objectifs. Votre volonté est forte et vous porte loin, surtout dans le domaine personnel. Entourez-vous de personnes dynamiques pour construire des réussites.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous renforcez des liens dans le secteur professionnel et retrouvez une ferveur pour ce que vous faites au quotidien. Des rencontres confortent vos choix de carrière. Veillez à écouter les signes que votre corps vous envoie.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Un proche vous donne du fil à retordre, il vous est difficile de communiquer. Ne vous laissez pas marcher sur les pieds, vous aurez un certain nombre de choses à défendre ces jours-ci.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

La jalousie est un vilain défaut qui en plus vous rendra malheureux, autant en amour qu'en amitié. Débarrassez-vous de vos mauvaises habitudes en travaillant sur votre confiance, vous aurez tout à y gagner.

Poisson
(19 février-20 mars)

Vous pouvez enfin envisager de tourner une page. Vous qui aviez besoin d'un souffle nouveau, voilà qu'il arrive avec son lot de surprises et de découvertes. Un peu de repos vous ferait le plus grand bien.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous voyez votre quotidien sous un œil nouveau, vous voilà plus optimiste et enclin à appréhender les choses différemment. Un gros travail introspectif sera nécessaire mais vous êtes prêt à franchir un cap.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous enfoncez les portes fermées et défendez bec et ongle ce qui vous tient à cœur. Votre persévérance est reconnue, vous allez au bout des choses et en tirez de grandes satisfactions.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre énergie et votre enthousiasme font des ravages. Vous êtes pleinement disposé à l'amour et à la découverte. C'est aussi le moment de prendre des décisions qui pourraient changer les choses.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 28 JANVIER 2024

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Pharmacies de jour

Lucethalia (Ex-Sainte Bénédicte)
Terinkyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

Pharmacies de nuit

Grand Séminaire
Rond-point Makélé-kélé
Kisito
Château d'eau Galdine

BACONGO

Pharmacies de jour

Tahiti
MG Eve
Blanche Gomez

Pharmacies de nuit

Sandza
Prosper
Commission
La Glacière

POTO-POTO

Pharmacies de jour

Centre (CHU)
Mavré
Franck
Continental

Pharmacies de nuit

POTO-POTO

Pharmacies de jour

Pharmacies de nuit

Exaucé
Alex
Les Anfes
MOUNGALI
Pharmacies de jour
Céleste
Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli
Patrice

Pharmacies de nuit

Celmesterica et Jeny
Délivrance
Jagger
Boueta Mbongo
La Renaissance
Liema
La Grâce

OUENZÉ

Pharmacies de jour

Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

Pharmacies de nuit

Sophiana
Désir
Tsieme (ex Galesy)
Ebina
Boueta Mbongo
Coronella

TALANGAI

Pharmacies de jour

Clème
Marché Mikalou
Yves

Pharmacies de nuit

Esplanade
Saint Robert
Galy
Jaque Rufin
Père Emeraude
Immaculé
Eckodis
Louanges

MPILOU

Pharmacie de jour

Pharmacies de nuit

Pharmacies de nuit